

BOUTY  
Clémence  
Faculté de médecine de LYON SUD  
University of Aristotle THESSALONIKI

## **Rapport de fin de mobilité**

Semestre 2 2020-2021

### I- Vie pratique

#### A) LOGEMENT :

Concernant mon logement à Thessalonique, j'ai effectué une collocation avec une autre étudiante en médecine de LYON ainsi que deux autres étudiantes en architecture que nous avons trouvé sur place après quelques mois. J'ai trouvé l'appartement grâce à la page Facebook dédiée aux logements étudiants de Thessalonique ( Erasmus accommodation ). Je louais l'appartement pour 330 euros par mois ( l'électricité, le wifi et l'eau et les charges sont compris dans le prix), et je n'étais pas liée au propriétaire par un contrat de location ce qui m'a permis de rendre l'appartement sans caution ni préavis. Le logement était situé dans le centre de Thessalonique et non dans la vieille ville ce qui était très pratique car il était à équidistance de la faculté et du centre. Je recommande fortement de bien se renseigner au préalable sur les conditions de location car beaucoup d'autres Erasmus se sont retrouvés liés à un contrat de location dont les prix excédaient beaucoup la moyenne des prix des loyers ( entre 200 et 400 euros). De plus, il ne faut pas hésiter à demander des photos supplémentaires de l'appartement. En effet, le nôtre était particulièrement lumineux contrairement à ceux de beaucoup de nos amis qui ne possédaient par exemple pas de fenêtres dans les chambres ni le salon.

#### B) ARGENT :

Ensuite, en ce qui concerne les moyens de paiement, je n'ai pas eu de difficulté car la Grèce fait partie de la zone euro. Néanmoins, beaucoup de commerces demandent un paiement en cash uniquement ce qui contraint à retirer et donc à payer des frais de retrait en plus ( environ 3euros ou 4 euros par retrait).

#### C) SANTÉ

Durant ma mobilité, j'ai dû me rendre chez un dermatologue suite à une réaction allergique, beaucoup de médecin parlent français et la majorité parlent anglais ce qui a énormément facilité la communication non seulement concernant les prescriptions mais aussi concernant les instructions pour le remboursement. Concernant la situation sanitaire, la Grèce commençait tout juste sa campagne de vaccination à la fin de l'Erasmus, nous n'avons donc pas eu la chance de se faire vacciner sur place. Les tests PCR et antigéniques sont payants ( environ 60 euros pour les tests PCR : le prix est négociable et 20 pour les tests antigéniques).

#### D) TÉLÉCOMMUNICATION

Concernant la télécommunication, je conseille de souscrire à un forfait en France comprenant une option de forfait à l'étranger car les forfaits sont moins chers. Cependant il faut se renseigner au préalable car tous les opérateurs ne le proposent pas. J'ai souscrit un abonnement chez SFR me donnant accès à 13go en Grèce, mais au bout de quatre mois j'ai été surtaxée pour chaque Mo dans le cadre de la réglementation française qui autorise à surtaxer lorsque l'opérateur juge l'usage « non raisonnable » (lorsque l'usage à l'étranger dépasse l'usage en France).

#### E) VIE UNIVERSTAIRE :

Le système administratif est lent en Grèce ( compter plusieurs semaines avant de recevoir le Learning Agreement, et plus d'un mois pour l'inscription à la faculté de médecine). Cependant, le professeur référent était très réactif et très présent pour nous donner toutes les informations nécessaires à la vie quotidienne et la vie à l'université ( vacances, mesures sanitaires...)

Le système universitaire est très différent de celui de France. En effet, chaque cours est indépendant il n'existe pas d'emploi du temps concordant tous les cours. Chaque professeur doit être contacté au début du semestre afin de définir le jour et l'horaire du cours en question. Cela pose quelques problèmes d'organisation dans la mesure où à de nombreuses reprises les cours se chevauchaient ce qui contraignait à choisir entre les deux et d'enregistrer le deuxième ( la situation sanitaire imposant les cours à distance a donc été pour moi une chance dans la mesure où cela m'a permis de ne louper aucun cours puisque j'ai eu la possibilité de les enregistrer). Les professeurs sont très accueillants et très bienveillants avec les Erasmus, les cours n'excédaient dans l'ensemble pas une heure et étaient tous dispensés en anglais. De plus, beaucoup de cours ne sont dispensés qu'aux Erasmus, c'est pourquoi il n'était pas rare de n'être que trois ou quatre par cours. Du fait de la situation sanitaire, nous n'avons pas eu la chance d'effectuer un stage à l'hôpital comme nous devions initialement le faire.

Concernant les examens, ils se sont eux aussi déroulés à distance. La majorité des examens reposaient à la fois sur la réalisation d'un projet final (lecture et analyse d'articles scientifiques, soutenance) et d'une épreuve évaluant nos connaissances ( QCMS, questions à l'oral en vidéo).

Au sein de l'université un groupe d'étudiants s'occupe des relations internationales. Ils ont proposé beaucoup d'évènements afin de nous aider en créant par exemple un système de parrainage par un étudiant grec. Ma « buddy » m'a beaucoup aidée au début du semestre pour répondre à toutes mes questions pratiques concernant le restaurant universitaire, le déroulement des cours, les nouvelles mesures sanitaires mises en place...

#### F) VIE QUOTIDIENNE :

Concernant le climat, j'ai effectué ma première baignade dans la mer le 27 février : le climat est donc très agréable.

Thessalonique est une ville très étudiante du fait de son campus qui regroupe plus de 100 000 étudiants. Il y a donc énormément de bars, de restaurants, d'évènements organisés l'après-midi ou le soir. Nous avons donc fait beaucoup de choses : tennis, paintball, visites de musées, visites de la Tour blanche, visites du château...

Les transports se font exclusivement en bus car il n'y a ni tram ni métro. Il y en a très souvent et la ville est bien desservie, le prix du billet n'est pas cher et la ville a développé une

application (move it) similaire à TCL. Cependant, il ne faut pas avoir le mal du transport car les bus vont très vite et sont peu stables...

À Thessalonique l'université propose des repas gratuits trois fois par jour à tous les étudiants. Le repas est très copieux, varié et à emporter j'ai donc souvent été au restaurant universitaire. En dehors du RU, la nourriture en Grèce est très peu onéreuse. La vie en Erasmus en situation de COVID-19 en Grèce n'a pas énormément perturbé notre séjour. Au contraire, les cours en distanciel nous ont permis de beaucoup voyager dans les pays frontaliers et au sein de la Grèce.

## II- Bilan et suggestions

Mon séjour en Grèce s'est très bien déroulé. Ça a été très enrichissant, avoir la chance d'approfondir mon anglais, de faire des rencontres de toutes les origines (anglais, espagnols, russes, italiens, grecs...). Mais aussi de voyager et de découvrir des cultures différentes, des gastronomies différentes. J'ai eu la chance d'énormément voyager, nous avons visité la Bulgarie, la Turquie, les Cyclades, Rhodes, Chypre. Chaque voyage nous sommes parties avec des gens différents ce qui nous a permis de rencontrer beaucoup de monde. J'ai adoré vivre à Thessalonique, la ville était très vivante, avec beaucoup d'événements organisés par les étudiants. De même, le fait que la ville soit située près de la mer était très agréable.

Les cours de médecine en anglais étaient difficiles à suivre dans la mesure où ils traitaient de sujets que nous n'avons pas encore abordés en France (neurologie, oncologie principalement). De plus, la communication en anglais n'était pas toujours évidente, en effet, beaucoup de grecs ne parlent pas beaucoup anglais.

Le fait que l'Erasmus se déroule en temps de COVID a été un frein relatif au fait de vivre pleinement l'expérience. En effet, nous avons tout de même su réaliser des événements et des voyages dans le respect des gestes barrières et dans le cadre des mesures gouvernementales mises en place.

L'Université d'Aristote a été particulièrement présente pendant l'Erasmus. L'administration en charge des relations internationales était très réactive aux mails malgré le fait que toute communication se faisait à distance. Que ce soit avant l'Erasmus pour donner des informations sur le nombre de places disponibles, les cours disponibles en anglais. Mais aussi pendant l'Erasmus pour nous aider à s'inscrire, et nous informer régulièrement des mesures mises en place par le gouvernement (celles-ci changeaient régulièrement et les sites grecs n'étaient pas actualisés en anglais) et pour nous mettre en relation avec les différents professeurs. Enfin, lors de la fin de l'Erasmus, ils nous ont beaucoup aidé pour réunir tous les papiers nécessaires.

Je ne suis pas entrée en contact avec des étudiants étant déjà parti dans la même université dans la mesure où Marie et moi sommes les premières à effectuer un Erasmus là-bas. Cependant sur place nous avons pu être aiguillées par des étudiants français d'autres établissements.

Si je devais repartir à l'étranger, je souscrirais un forfait à l'étranger car ne pas avoir de réseau m'a pénalisée notamment lorsque le wifi s'est déconnecté lors de mon examen. Je me préparerai de la même façon : uniquement ma valise au dernier moment. En effet, j'ai vécu pleinement mon Erasmus notamment grâce au fait de ne pas prévoir et de vivre au jour le jour et de saisir les opportunités lorsqu'elles se présentaient. Être une Erasmus c'est lâcher prise et accepter de ne pas tout contrôler ni tout planifier comme nous avons l'habitude de faire en médecine en France.

Je suggère à ceux qui vont partir de ne pas se poser de questions, de répondre « OUI » à chaque opportunité, de ne pas se limiter afin de ne pas regretter à la fin. Le semestre passe très vite, il faut profiter de chaque instant.

Je n'ai pas d'améliorations à suggérer concernant l'échange mis à part le fait de simplifier la procédure administrative d'inscription au programme.

Je vous remercie de m'avoir donné la possibilité d'effectuer ce séjour en Erasmus, ça a été pour moi une expérience unique et inoubliable.